

Les Zarnak

À LA RESCOURSSE



Julian Clary • David Roberts

MELOkids+

A trail of grey paw prints starts from the top right and moves towards the bottom left, framing the title.

Les Zarnak

À LA RESCOUSSE



Les Zarnak

À LA RESCOUSSE

Julian Clary • David Roberts

Traduit de l'anglais par
Natalie Zimmermann

*L'éditeur français remercie Arthur et Roman pour
leur remue-méninges autour du titre.*

Édité par ABC MELODY Éditions - www.abcmelody.com
© ABC MELODY, 2017 pour la traduction française
Tous droits réservés pour la traduction en langue française
ISBN : 978-2-36836-070-5 - Imprimé en Pologne
Dépôt légal : février 2017

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Direction artistique : Stéphane Husar
Coordination éditoriale : Catarina Iskyender
Conception graphique et mise en pages : Alice Nussbaum

Publié pour la première fois en langue anglaise par Andersen Press Limited en 2016.

Text copyright © Julian Clary, 2016 - Illustrations copyright © David Roberts, 2016

Map copyright © Chris Williams, 2016

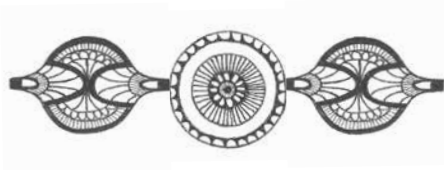
abc
MELODY

CHAPITRE

1

Pour mes parents,
Peter et Brenda Clary

JC



Pour mon neveu,
Joel Robert-Maloney

DR

Un mot d'avertissement avant de commencer : évitez de laisser ce livre à portée de main des adultes. Ils n'y comprendraient tout simplement rien. Ils diraient que c'est un « *tissu d'âneries!* » ou vous demanderaient : « Pourquoi ne lis-tu pas quelque chose de plus sensé ? »

Rappelez-vous, les adultes n'ont pas toujours raison. (Comme je suis moi-même un adulte, je suis bien placé pour le savoir.) Ils lisent le plus souvent des journaux *assommants* et de très gros livres ennuyeux sans la moindre image ni la moindre blague, et dans lesquels il ne se passe jamais rien d'intéressant.

Or, dans ce livre-ci, il se passe tellement de choses que je ne sais même pas par où commencer.

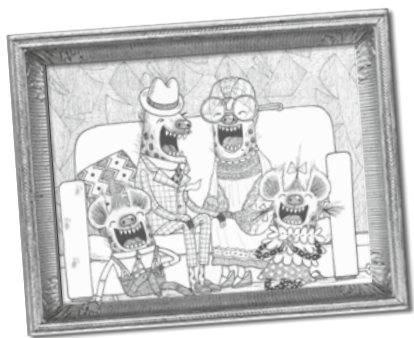


Comme vous n'allez pas tarder à le découvrir, c'est un bouquin **très spécial**. Et quand je dis spécial, ça ne veut pas dire que c'est **stupide**, et encore moins un tissu d'âneries. D'abord, c'est une histoire **vraie**. **Vous**, vous le comprendrez sans peine, pas les adultes.

Et s'il arrive qu'un adulte décide de vous lire cette histoire le soir, juste avant de dormir, priez-le bien de garder ses réflexions pour **lui**.

Eh bien voilà. J'ai dit ce que j'avais à dire, maintenant, on peut **commencer**.

Avez-vous déjà entendu parler des Zarnak ? Je suis certain que oui. C'est une famille **adorable**, qui habite au 41 de la rue Fairfield, à Teddington, en Angleterre. Ils **rient** et plaisantent à longueur de journée. M. Zarnak travaille à la fabrique locale de caramels mous : il écrit les blagues des emballages ;



M^{me} Zarnak confectionne des chapeaux **originaux** qu'elle vend elle-même au marché du coin ; et leurs jumeaux, Zack et Zoé, sont les enfants les plus délicieux qui soient.

Vivent également avec eux Tony et Miranda, qu'ils ont sauvés de la réserve africaine d'un parc animalier. Oui, c'est bien cela, la réserve africaine, vous m'avez bien lu. Parce que les Zarnak forment une famille peu ordinaire qui fait des choses peu ordinaires. Nous avons tous des secrets, mais les Zarnak en ont de plus **GROS** et de plus **velus** que la plupart...



En fait, à l'abri des regards, ce n'est pas une famille comme la vôtre ou la mienne. Une famille **humaine**. Oh, seigneur, pas du tout. C'est une famille d'hyènes déguisées en humains - de la pointe de leurs oreilles poilues jusqu'au bout de leurs pattes.

Personne n'est au courant. Sauf vous et moi.

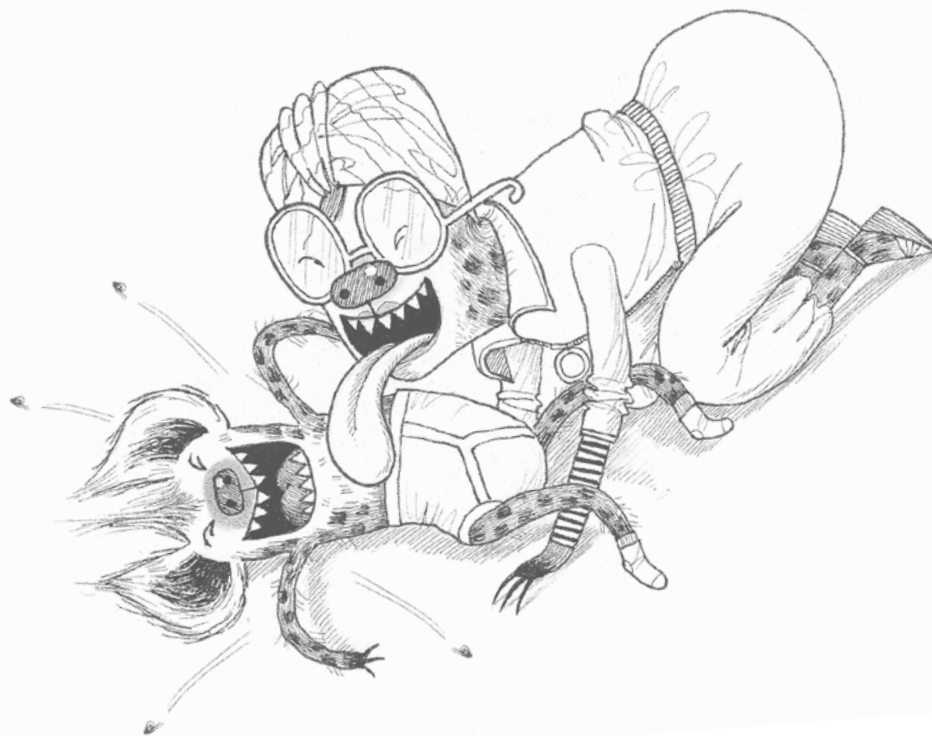
Vous êtes certainement sous le choc. Cela m'a fait le même effet la première fois que j'ai entendu parler d'eux. Mais en réalité, ce n'est **pas** aussi ahurissant qu'on pourrait le penser. Il y a des **tas** d'animaux qui se font passer pour des humains. Des **girafes** qui garnissent les rayons des grandes surfaces, des **cochons** qui mangent du pop-corn en faisant plein de bruit au cinéma, des **bouledogues** qui montent la garde devant des boîtes de nuit. En fait, le voisin le plus proche des Zarnak,



M. McPafûte, est un animal, lui aussi. Un **ours**. Et si les Zarnak et lui ont connu des différends par le passé, ce sont à présent les meilleurs amis du monde, et M. McPafûte passe presque tous les soirs disputer une partie de dominos et casser une petite graine.

Sauf le mardi. Il n'y a pas de partie de dominos ce soir-là parce que les mardis soirs sont très

particuliers dans la maison mitoyenne bien propre des Zarnak. Le mardi soir, c'est «**soins de beauté**». Vous vous imaginez peut-être des masques, des crèmes et des manucures, mais vous vous trompez : en réalité, les Zarnak, le vieux Tony un peu sourd et Miranda, le ouistiti pygmée, s'assoient tous en rond et se grattent, se frottent, se donnent des coups de museau pour qu'il ne reste aucun poil mort, aucune trace de terre ou de duvet dans leur pelage. Sans parler des **puces**...



Il va sans dire qu'ils doivent s'assurer que les rideaux sont bien tirés et que personne ne regarde. Or, même s'il nous arrive aussi, à nous, les humains, de nous gratter parce que ça nous démange, on se couche rarement sur le dos pour que notre maman nous **mordille** le bidon avec ses dents pointues, et on ne se **lèche** pas mutuellement les oreilles à grands coups de langue agile.

Aussi agréable et utile que soit cette activité pour les Zarnak, elle les chatouille aussi, et, au numéro 41, tout le monde finit par **glousser** et **hurler** de rire. Tout cela prépare chacun à écouter les dernières blagues concoctées par M. Zarnak :



Pourquoi une bûche
va-t-elle chez le docteur ?

Parce qu'elle ne
se fend pas bien !

Ou :

Pourquoi c'est triste
de manger des meringues
à la chantilly ?

Parce que ce sont
des œufs battus et
de la crème fouettée !



Et très rapidement, au 41 de la rue Fairfield, tout le monde se **roule** par terre de rire.



Mais voilà qu'un mardi soir, une fois la séance de beauté terminée et les jumeaux couchés, M^{me} Zarnak se rendit dans la salle de bains pour se laver les dents, se débarbouiller et hydrater son visage aimable et velu. À l'instant où elle s'assit sur la cuvette des toilettes, elle crut entendre une toux étouffée et un bruit d'éclaboussures. Alors elle tendit l'oreille - les hyènes ont une ouïe excellente.

Et elle rougit de confusion en s'apercevant que les bruits qu'elle entendait provenaient d'en dessous... de l'intérieur de la cuvette!

Mais avant même de pouvoir se relever pour jeter un coup d'œil, elle sentit qu'on lui mordillait le derrière.

- Hiiiiiiiiii ! hurla-t-elle en faisant un bond.

Puis elle regarda prudemment dans les cabinets. Une tête dotée de deux énormes yeux verts et d'un



très long museau la dévisageait, et une voix profonde et rocailleuse lui dit :

- Désolée, ce n'est que ma petite personne!

Quelle que fût cette créature, elle semblait avoir un nombre **CONSIDÉRABLE** de dents...



CHAPITRE

2

- Juste ciel! s'exclama M^{me} Zarnak en plongeant le regard dans la cuvette des toilettes. Quoi? Comment? Mais qu'est-ce que vous faites là-dedans?

- Je vous prie de m'excuser, reprit la voix. Je vis dans les égouts, et j'en ai plus qu'ASSEZ!

Avec un petit grognement, la créature sortit souplement des toilettes et s'assit sur la lunette en s'ébrouant.

M^{me} Zarnak constatait à présent que son visiteur surprise était en fait une femelle crocodile quelque peu **déroutée** et presque aussi grande qu'elle.

- Voilà qui est mieux! déclara l'intruse une fois égouttée. Ravie de vous rencontrer. Je m'appelle Sheila et je suis un crocodile.

- C'est ce que je vois, répliqua M^{me} Zarnak en se grattant la tête. Je suis Amélia Zarnak. Euh... je ferais peut-être mieux d'appeler mon mari...

- Une seconde, très chère, la pria Sheila, attendez que je reprenne mon souffle. Et cela vous dérangerait-il si je prenais d'abord

une douche? Je vis depuis

un moment

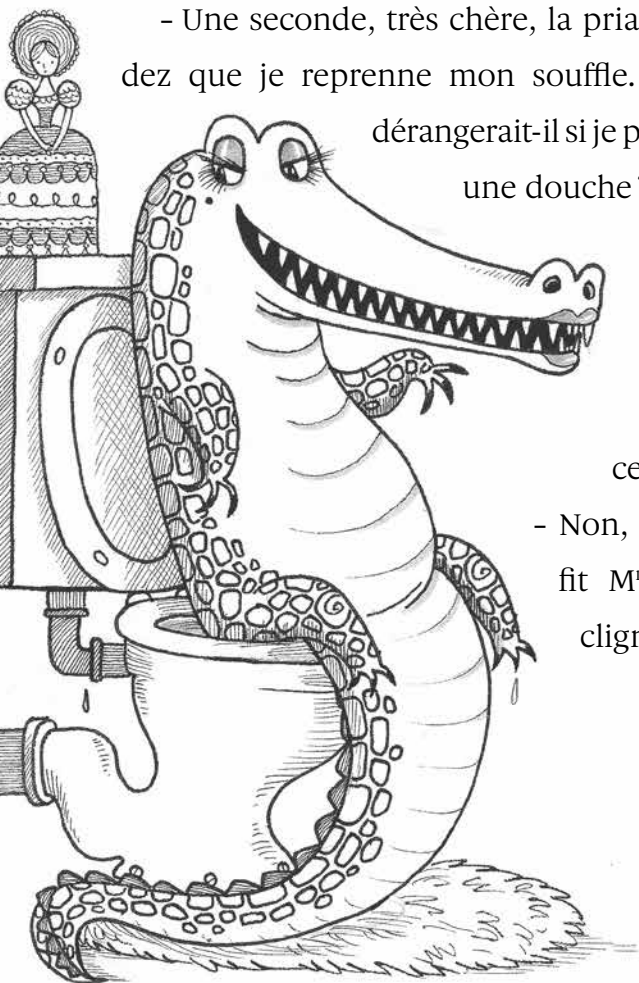
dans les

égouts,

vous savez

ce que c'est...

- Non, pas vraiment, fit M^{me} Zarnak en clignant des yeux.



- D'une saleté repoussante, voilà comment c'est. Je suis sûre que je dégage une odeur horrible.

- Eh bien, maintenant que vous le dites, admit M^{me} Zarnak en plissant le museau, disons qu'il y a comme un parfum d'« humus ».

D'une poussée de sa grande queue, Sheila se leva des toilettes pour sauter dans le bac à douche. Tout en réglant la température de l'eau au robinet, elle demanda :

- Soyez gentille Amélia, vous voulez bien me frotter le dos? Je n'ai pas le bras très long et je n'y arrive pas.

- Bien sûr, répondit obligeamment M^{me} Zarnak. On va mettre plein de gel douche pour que vous soyez toute belle et toute propre en un rien de temps.

- Frottez bien fort, s'il vous plaît, recommanda Sheila. J'ai la peau très épaisse. Et assurez-vous de bien récurer tous les petits sillons. Je nage dans la saleté depuis que je suis née.



Et pendant que vous me gratterez, je vous raconterai tout.

- Ce serait bien, assura M^{me} Zarnak, qui entreprit de frotter le dos **rugueux** de Sheila à la brosse à ongles.

Le crocodile avait raison, son dos était tapissé de couches de saleté et de bouillasse, et il fallait une quantité **considérable** d'huile de coude pour en venir à bout.

- Ah, quel **bonheur** ! fit Sheila en soupirant d'aise. Et elle s'apprêta à raconter son histoire à M^{me} Zarnak.

- Mais avant d'aller plus loin, très chère, ai-je raison de penser que vous êtes une hyène ?

- Eh bien, euh... oui, j'en suis une, convint M^{me} Zarnak, quelque peu choquée. Mais c'est un **secret** !

- Oh, ça, je le sais.

- Vous **savez** ? Comment se fait-il que vous le sachiez ?

- J'y viendrai plus tard, dit Sheila. Et maintenant, corrigez-moi si je me trompe, mais un groupe d'hyènes s'appelle bien un « **clan** », n'est-ce pas ?

- Oui ! dit M^{me} Zarnak. Et on dit qu'on **ricane**, ce qui n'est pas faux. Notre clan adore **rigoler** un bon coup.

Sheila renifla.

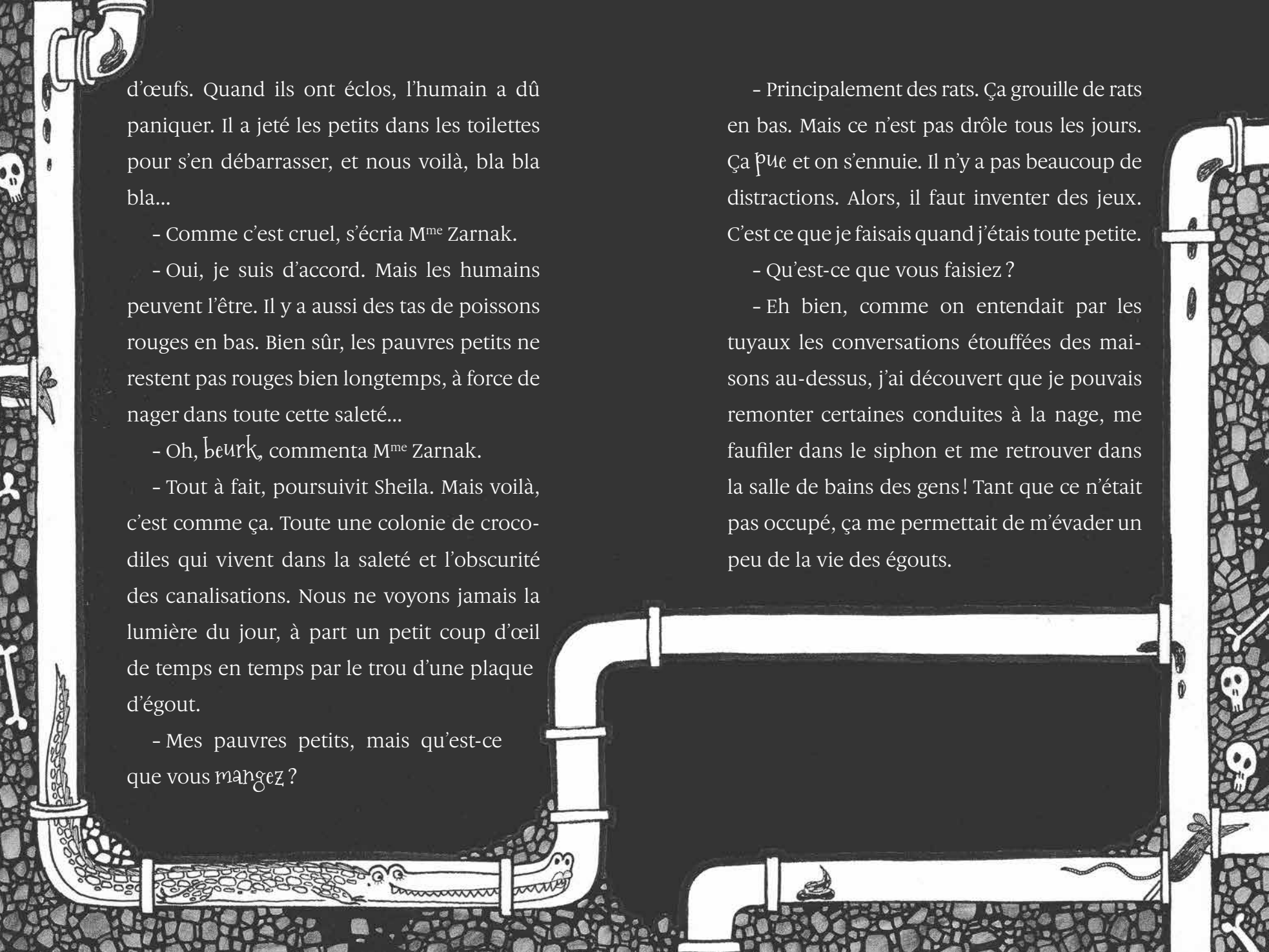
- Grand bien vous fasse. Savez-vous comment on appelle un groupement de crocodiles ?

- Non, avoua M^{me} Zarnak, je ne crois pas.

- Eh bien, ma chère, c'est une **aberration**. Les crocodiles sont plutôt solitaires.

- Vous n'aimez pas rester en meute ?

- Non, très chère, on préfère éviter. Et voilà où je veux en venir : il y a **PLEIN** de crocodiles qui vivent dans les **égouts** en dessous de Teddington. Des **COLONIES** entières. Et qui sont là depuis des générations. Personne ne sait vraiment comment on est arrivés là. On soupçonne qu'un humain assez excentrique a eu un crocodile comme animal de compagnie et que celui-ci a pondu beaucoup



d'œufs. Quand ils ont éclos, l'humain a dû paniquer. Il a jeté les petits dans les toilettes pour s'en débarrasser, et nous voilà, bla bla bla...

- Comme c'est cruel, s'écria M^{me} Zarnak.

- Oui, je suis d'accord. Mais les humains peuvent l'être. Il y a aussi des tas de poissons rouges en bas. Bien sûr, les pauvres petits ne restent pas rouges bien longtemps, à force de nager dans toute cette saleté...

- Oh, beurk, commenta M^{me} Zarnak.

- Tout à fait, poursuivit Sheila. Mais voilà, c'est comme ça. Toute une colonie de crocodiles qui vivent dans la saleté et l'obscurité des canalisations. Nous ne voyons jamais la lumière du jour, à part un petit coup d'œil de temps en temps par le trou d'une plaque d'égout.

- Mes pauvres petits, mais qu'est-ce que vous mangez ?

- Principalement des rats. Ça grouille de rats en bas. Mais ce n'est pas drôle tous les jours. Ça pue et on s'ennuie. Il n'y a pas beaucoup de distractions. Alors, il faut inventer des jeux. C'est ce que je faisais quand j'étais toute petite.

- Qu'est-ce que vous faisiez ?

- Eh bien, comme on entendait par les tuyaux les conversations étouffées des maisons au-dessus, j'ai découvert que je pouvais remonter certaines conduites à la nage, me faufiler dans le siphon et me retrouver dans la salle de bains des gens ! Tant que ce n'était pas occupé, ça me permettait de m'évader un peu de la vie des égouts.

- Vous sortiez par les toilettes ?

- Oui, très chère, c'est ça. J'étais très jeune la première fois que je l'ai fait, pas plus grande que votre patte. Ça me permettait de prendre de bonnes goulées d'air pur et d'écouter quelques conversations humaines avant de replonger sans que personne s'en aperçoive !

- Et vous ne vous êtes jamais fait prendre ?

- Oh, non. Je me suis **toujours** montrée très prudente. Je passe ici depuis des années, bien avant que vous emménagiez, pour tout dire...

M^{me} Zarnak s'arrêta de froter pour intégrer l'information.

- Oh, murmura-t-elle pensivement. Vous vous souvenez des gens qui vivaient ici avant nous, alors ?

- Oui, bien sûr, chère Amélia, répondit Sheila en se retournant pour fixer son hôtesse d'un regard carrément **pénétrant**. Un couple charmant. Tellement amoureux. Et qui avait tellement hâte de partir en vacances en Afrique...

- Je vois.

- Et puis c'est vous et M. Zarnak - Fred, c'est ça ? - qui êtes revenus d'Afrique à leur place. Très étrange. Un couple d'hyènes vivant en secret, ici, à Teddington et se faisant passer pour des humains !

M^{me} Zarnak ne savait pas quoi dire.

- Ensuite, bien sûr, vous avez eu les jumeaux, les petits Zack et Zoé. Comment vont-ils ?

M^{me} Zarnak était pétrifiée.

- Alors, vous savez tout ! hoqueta-t-elle.

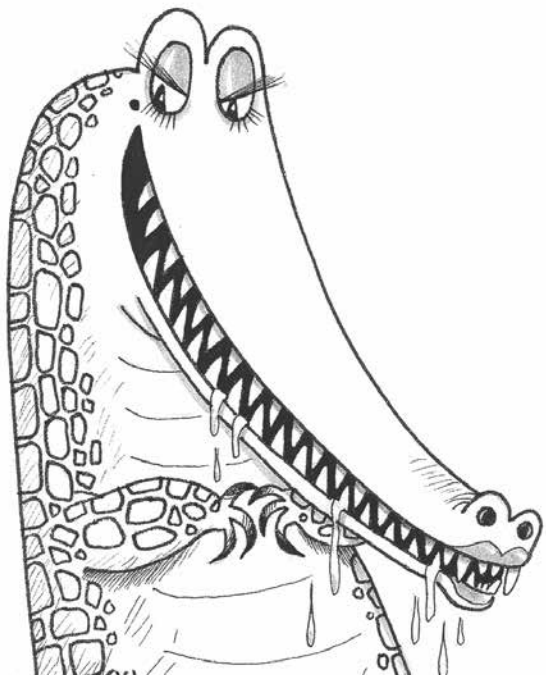


- Sauf ce qui est arrivé aux Fred et Amélia Zarnak d'origine. Cela demeure encore un mystère pour moi. Qu'en avez-vous donc fait ?

- Je peux tout expliquer, assura la seconde Amélia Zarnak avec un sentiment de culpabilité aussi soudain qu'inexplicable.

- Les avez-vous mangés, très chère ? Étaient-ils délicieux ? demanda Sheila, qui en avait l'eau à la bouche.

- Non, bien sûr que non ! Mais nous avons été témoins de ce qui leur est arrivé. C'était triste et tragique.



- Αἰῶνες ? insista Sheila en tapant du pied avec impatience contre la cabine de douche.

- C'était pendant leurs vacances. Ils se promenaient, et puis ils ont eu trop chaud et se sont baignés dans un point d'eau. On a entendu des CLAQUEMENTS sonores et, ensuite, ils avaient disparu ! Dévorés, mais pas par nous - par VOUS !

- Moi ?

- Eh bien, pas vous précisément - vous n'y étiez pas - mais par de gros crocodiles affamés.

- Mince alors ! s'exclama Sheila. Quelle étrange coïncidence. Il y a des crocodiles qui manquent vraiment de retenue.

- Du coup, mon mari et moi, nous avons mis leurs vêtements et fait comme si nous étions - et sommes toujours - Fred et Amélia Zarnak. J'avais envie de changer de vie, et j'y ai vu une chance à saisir.

- Je comprends. Le hasard a formidablement bien fait les choses pour vous deux. Et il n'y a pas

de petit profit. Continuez de **frotter**, très chère. Je me sens déjà beaucoup mieux.

- Donc, vous nous écoutez du fond des toilettes depuis un certain temps ? la relança M^{me} Zarnak en se demandant où tout cela allait mener.

- Oui, effectivement. C'est de loin ma maison préférée. Certains mènent des vies tellement barbant. Ils se parlent à peine. Mais pas vous. On ne s'ennuie jamais au 41 de la rue Fairfield. Donnez-moi donc une serviette, très chère, je crois que c'est assez de récurage pour le moment. Une belle blanche et moelleuse, s'il vous plaît.

À cet instant, on frappa à la porte de la salle de bains.

Sheila s'enveloppa dans un drap de bain et mit une petite serviette sur sa tête à la façon d'un turban.



- Il en a concocté de **meilleures**, commenta-t-elle. Vous pouvez ouvrir.

M^{me} Zarnak déverrouilla la porte, et M. Zarnak entra, le sourire aux lèvres.




Fred parut un peu surpris, puis haussa les épaules en regardant Sheila enroulée dans les serviettes. Il lui serra les griffes en disant :

- Enchanté, Sheila.

- Elle avait besoin d'une douche, expliqua M^{me} Zarnak. Ce n'est pas très agréable de vivre sous une bouche d'égout...





- Enchantée de faire votre connaissance, monsieur Zarnak, dit-elle avec un sourire qui révéla **toutes** ses rangées d'énormes dents acérées.

- Eh bien, moi aussi je suis ravi de vous rencontrer, Sheila. Content que vous ayez pu apprécier une bonne douche. Passez quand vous voulez.

- Il semblerait que Sheila passe ici depuis des années, annonça M^{me} Zarnak, un léger tremblement dans la voix. Elle sait... **tout**... sur nous. Et d'où nous venons.

- Hum, je vois, répliqua M. Zarnak, soudain aussi nerveux que sa femme à l'idée que leur secret fût éventé.

- En outre, ajouta Sheila, cette fois, je ne me contente pas de « passer ». Je reste. Je sais tout au sujet de ce pauvre Tony et de la **délicieuse** - je veux dire, **charmante** - Miranda, la gue-non ouistiti. La bonté dont vous avez fait preuve en leur portant secours au parc animalier est

devenue légendaire en bas, dans les égouts. Vous aidez les animaux dans le besoin. Vous leur apprenez à se mêler aux humains. Vous êtes des **saints**, si, si, vraiment !

- Vous... restez ? questionna M^{me} Zarnak, perdue.

- Oui, ma chère, je m'installe. Ça ne vous fait pas **plaisir** ?

- Eh bien, je...

- Le fait est, ma chère Amélia, que je suis encore en période de croissance. J'ai eu un mal fou à me **glisser** dans le siphon, cette fois-ci. Encore quelques jours, quelques rats, quelques centimètres de tour de taille, et je me retrouverai coincée. Ce n'est pas ce que vous voulez, n'est-ce pas ?

Deux larmes de crocodile se mirent à couler.

- Eh, bien, je, je, je... bégaya Amélia.

- Je m'installe chez vous. Momentanément. Le temps que vous m'appreniez comment « passer »

pour un être humain - comme **vous** - et ensuite, je me débrouillerai toute seule. Je pourrai peut-être me dégoter une place de maître-nageuse.

Cette idée la fit **ricaner**.

- Quels services merveilleux vous rendez, les Zarnak. On ne parle que de vous dans le règne animal, très chers!

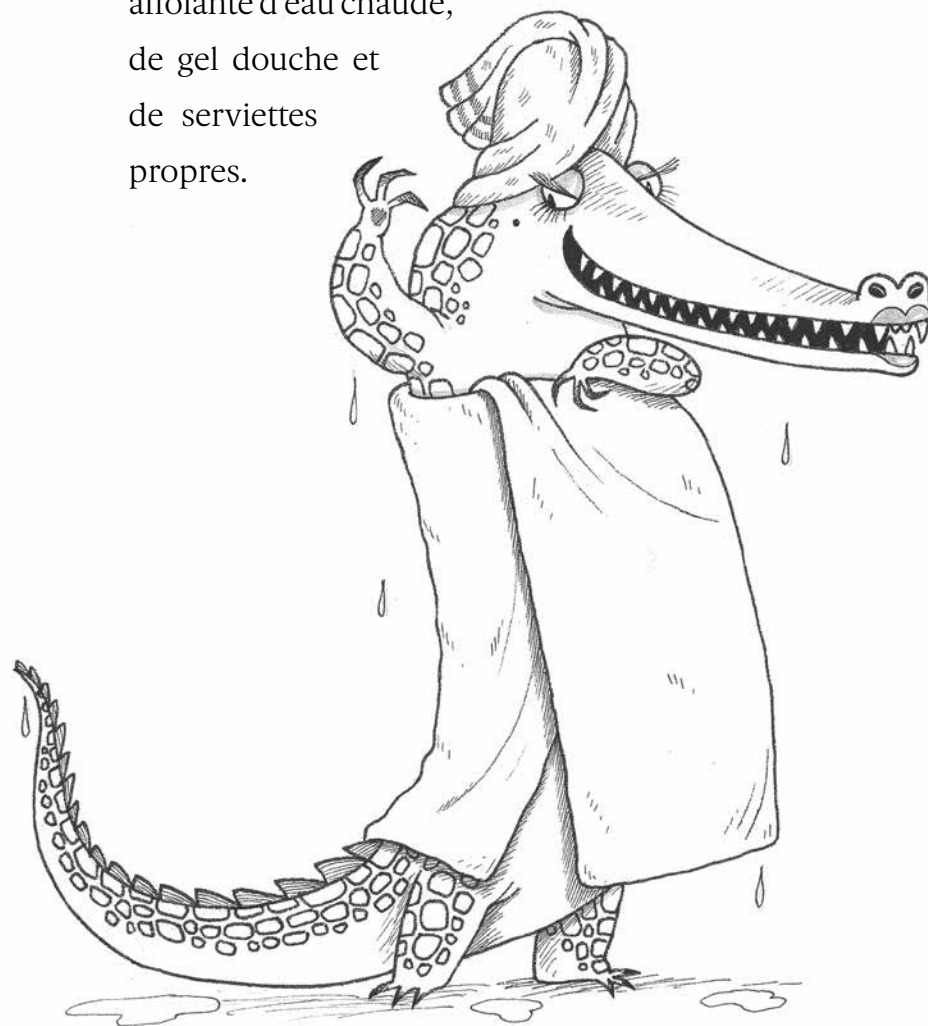
- Mais, je ne suis pas sûr qu'on puisse... commença M. Zarnak.

- Taratata! coupa Sheila. Ce crocodile est ici pour **DE BON!** C'est réglé. Et maintenant, vous voudriez avoir la gentillesse de m'apporter à manger, Fred? Du thon? Des saucisses, peut-être? Je meurs de **faim!**

- Euh... je vais voir ce que je peux trouver, dit Fred en sortant à reculons de la salle de bains.

- Amélia, très chère? Ce ne serait pas le moment de me passer un lait hydratant sur tout le corps? roucoula Sheila en levant les bras. J'ai la peau dans un état, après toutes ces années d'égouts. Une vraie peau de... **serpent**. Soyez douce avec moi, très chère!

C'est ainsi que la maison des Zarnak eut une nouvelle pensionnaire. Et une pensionnaire qui avait du **mordant**, par-dessus le marché. Sheila s'installa dans la salle de bains, prenant des bains plusieurs fois par jour et faisant une consommation affolante d'eau chaude, de gel douche et de serviettes propres.



Mais les Zarnak étaient beaucoup trop gentils pour lui demander de partir.

Et Sheila n'avait pas menti - les Zarnak étaient effectivement connus de tout le règne animal. Le bruit s'était répandu que le 41 de la rue Fairfield était un havre de paix pour toute créature qui cherchait à faire le « grand saut » et entamer une nouvelle vie d'humain. D'autres animaux ne tardèrent pas à arriver, tous pressés d'apprendre à marcher et à parler pour trouver du travail comme tout un chacun.

Ainsi, comme vous allez le découvrir, la maison était sur le point de devenir vraiment très surpeuplée...

CHAPITRE

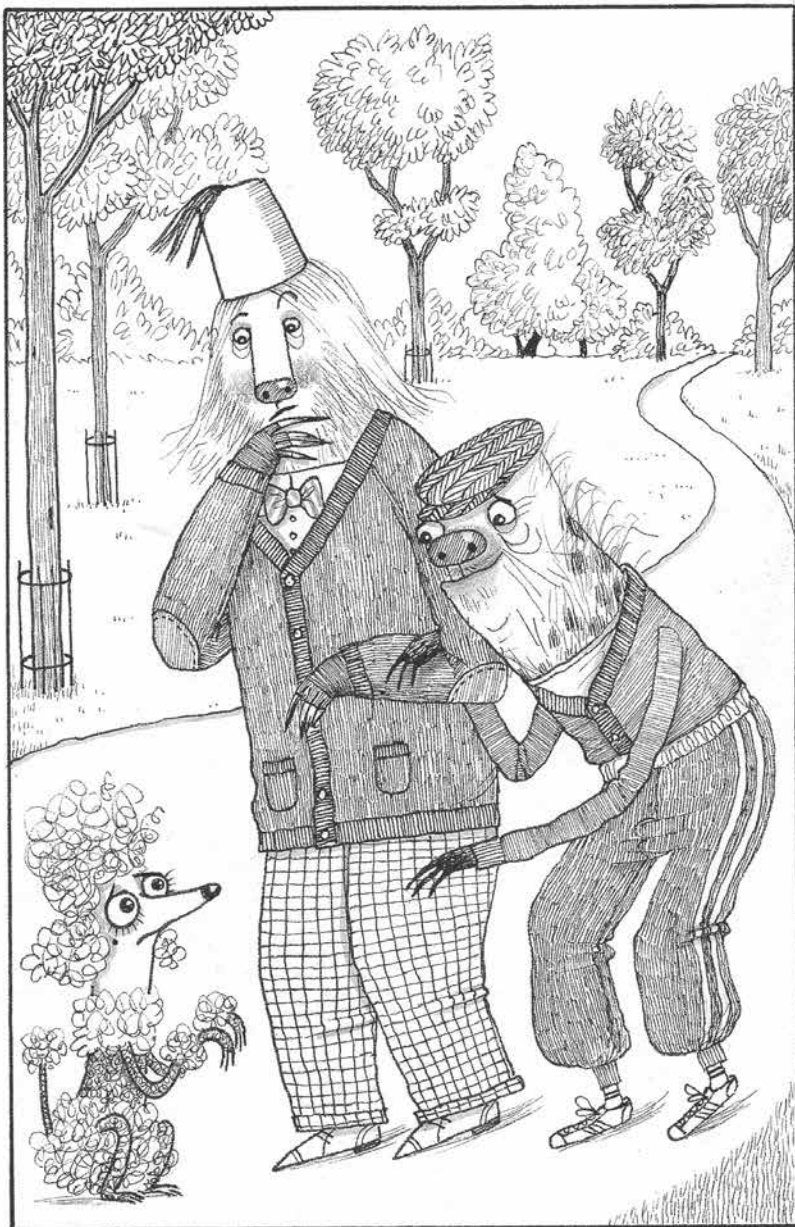
3

Quelques jours après l'arrivée de Sheila, Alfred McPafûte, le voisin des Zarnak, remontait tranquillement la rue Fairfield avec son ami Tony. Ils venaient de déguster une glace au parc et rentraient chez eux dans un silence satisfait.

Alfred, qui était un ours et avait l'odorat particulièrement développé, ne tarda pas à s'apercevoir qu'ils étaient suivis. Il s'arrêta, regarda en arrière et repéra un élégant caniche abricot qui le dévorait du regard.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu es perdu, petit chien ? demanda-t-il.





Tony se retourna à son tour, et, quoique déjà vouûté du fait de son âge et de son arthrite, se plia encore un peu plus pour caresser le chien.

- Joli caniche, commenta-t-il. Dis-nous : où habites-tu ?

- Je suis à la rue ! répondit le chien avec un fort accent français. Je n'ai nulle part où aller !

- Sapristi ! s'exclama M. McPafûte. Pauvre petite bête. Comment t'appelles-tu ?

- Fifi Lampadaire, répondit le caniche, les yeux pleins de larmes. Je vous en prie, he|p me !

- Mais bien sûr, dit Tony. Ne t'inquiète pas, pauvre petite chienne perdue. Viens avec nous, et nous appellerons le refuge pour chiens.

Fifi suivit les deux amis, heureuse que son plan fonctionne aussi bien. Jusque là, tout se déroulait parfaitement.

Une fois chez M. McPafûte, les vieux garçons lui donnèrent un bol d'eau et lui trouvèrent dans

le garde-manger des biscuits qu'elle grignota sans grand enthousiasme.

- Merci, thank you, dit Fifi. Un peu rassis, mais acceptables.

- Tu parles français et anglais? C'est très rare! s'émerveilla M. McPafûte. Tu dois être très douée, comme chienne!

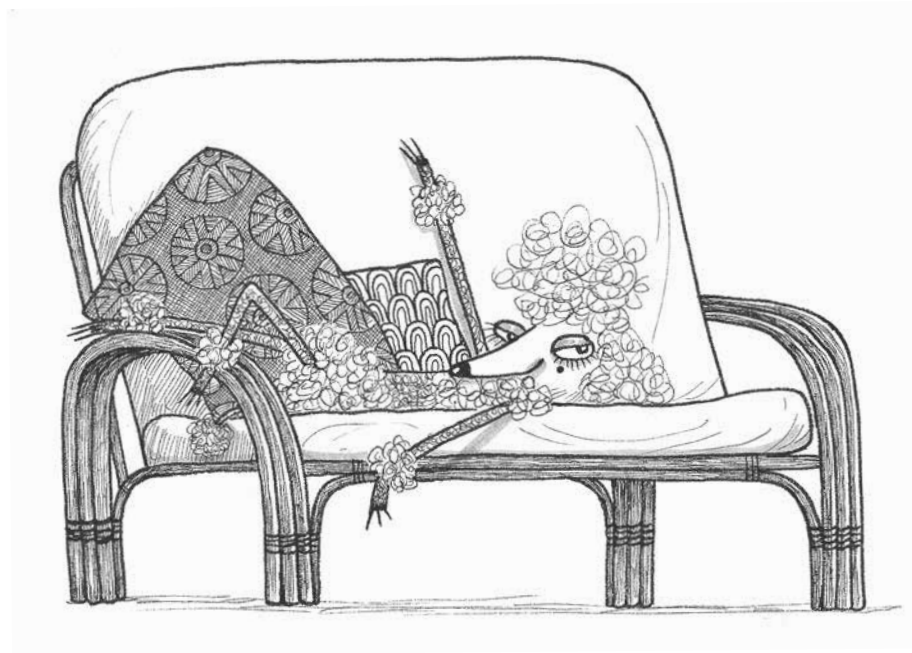
- Mais oui! Of course! convint Fifi en s'installant sur le canapé. Et maintenant, je dois vous dire la vérité. Je ne suis pas à la rue. Je vous demande l'asile. Je m'en remets à votre pitié, messieurs! Je ne partirai pas.

Et Fifi roula aussitôt sur le dos pour appuyer son propos.

Tony et M. McPafûte levèrent les yeux pour se regarder avec étonnement.

- Que veux-tu dire, Fifi?

- Je veux aller vivre chez les Zarnak. Je crois qu'ils peuvent m'aider. En fait, j'ai entendu



parler d'eux. Des animaux qui aident les animaux à tirer le meilleur parti d'eux-mêmes. Qui leur apprennent à vivre comme des humains. C'est ça que je veux. Je suis Fifi Lampadaire, une star en devenir.

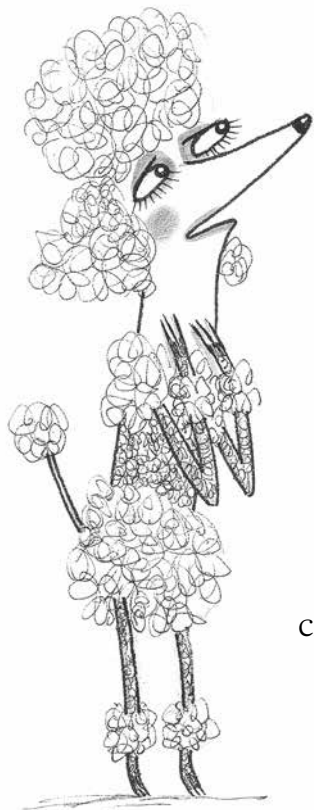
- Eh bien, il est vrai que les Zarnak sont des gens très gentils, commença Tony. Mais je ne sais pas...

- Je vous en prie, demandez-leur de me garder! supplia Fifi. Ce ne sera pas pour toujours, seulement jusqu'à ce que mon talent soit reconnu et que mon étoile puisse briller au firmament!

- Et quel est ce talent? demanda aussi sec M. McPafûte.

- Je suis chanteuse, une chanteuse extraordinaire! s'écria Fifi en levant les yeux vers le ciel.

C'est toute ma vie. Les chansons d'amour, les ballades, vous voyez?



- Seigneur, c'est vraiment très exceptionnel chez un chien! s'exclama Tony.

- Oui, c'est bien vrai. Personne ne prend un chien qui chante au sérieux. Mes derniers maîtres me jetaient un seau d'eau dès que j'entamais une chanson.

- Oh, c'est très méchant! commenta M. McPafûte.

- C'est pour ça que j'ai besoin de l'aide des Zarnak. Je suis une chanteuse coincée dans un corps de caniche. Ils pourraient m'apprendre à marcher et à agir comme un humain, et alors je pourrai lancer ma carrière et leur rendre leur tranquillité pendant que je partirai en tournée mondiale.

- Ça semble assez raisonnable, commenta Tony. Il y a les droits de l'animal de la même façon qu'il y a les droits de l'homme. Tu as le droit de chanter, jeune Fifi. Le droit de t'exprimer!

Fifi agita la queue avec enthousiasme et donna un coup de langue affectueux sur le visage de Tony.

- Thank you, monsieur Tony, Merci beaucoup!

- Mais il faudra apprendre à ne pas remuer la queue ni lécher les gens, fit observer M. McPafûte. Et avant tout, nous ferions mieux d'en parler avec M. et M^{me} Zarnak. C'est assez plein, chez eux, tu sais, surtout depuis l'arrivée de Sheila

le crocodile. Ils diront peut-être qu'il n'y a pas assez de place.

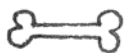
Pendant un instant, Fifi parut quelque peu déconforte, puis elle eut une idée.

- Open the window, s'il vous plaît! dit-elle.

- Pardon? fit M. McPafûte.

- Sorry! se reprit Fifi. Vous pourriez ouvrir la fenêtre? Je vais déployer mon talent, et ils n'auront certainement pas le cœur de me fermer leur porte!

- Bon plan, appuya Tony. Tu es maligne. Et tu pourras toujours t'installer dans ma chambre avec moi. Pour peu que Fred et Amélia soient d'accord, bien entendu.



Dans le jardin voisin, M. et M^{me} Zarnak étaient assis sur la balançoire et parlaient de Sheila.

- Sa bouche est tellement grande que je vais devoir acheter un nouveau balai de W.C. pour lui laver les dents, disait M^{me} Zarnak.





- Arrête! protesta M^{me} Zarnak. Tu sais que ça me rend un peu nerveuse de la voir à proximité de Zack et de Zoé.

Les jumeaux jouaient à côté d'eux sur la pelouse.

- T'en fais pas, M'man, Sheila est sympa, assura Zack.

- Oui, je l'aime bien, renchérit Zoé. Et elle voudrait qu'on l'emmène aux écluses de Teddington, un soir, quand il n'y a personne, pour qu'elle puisse nager un peu dans la Tamise. Vous êtes d'accord?

- Qu'en penses-tu, Fred? demanda M^{me} Zarnak.

- Disons que c'est un brin téméraire. Je comprends bien qu'elle se sente à l'étroit dans la baignoire, mais je ne suis pas certain qu'il n'y ait pas de danger à la laisser nager en public.

À cet instant, leur conversation fut interrompue par une belle voix vibrante, qui chantait par-dessus la clôture :

*Paris sous le soleil
Ça n'a pas son pareil!
Faire un tour en bateau
Avec des croissants chauds.*

- Bonté divine, n'est-ce pas ravissant? soupira
M^{me} Zarnak. Ça me donne le frisson.

Pourquoi
un chanteur monte-t-il
sur une échelle?

Pour atteindre
la plus haute note!

- Chut, papa, lui intima Zoé.
Ça vient de chez M. McPafûte.
Vous croyez qu'il a mis la radio?

- Je ne pense pas, répliqua Zack, qui écoutait
à présent attentivement. Il n'y a pas de musique,
juste cette voix fabuleuse.

Ils continuèrent tous d'écouter, captivés par la
chanson.

*Paris au clair de lune
Pas besoin de fortune
Pour avoir ses bijoux
Et du steak d'loyau.*

M. Zarnak finit par faire un bond
pour regarder par-dessus la clôture.

- Bon sang de bonsoir! s'exclama-t-il à l'adresse
de sa famille. Il y a un capiche chantant chez Alfred!

Et c'est ainsi que Fifi fut présentée aux Zarnak.
Bien entendu, ils tombèrent sous le charme de sa
voix envoûtante, et acceptèrent de l'aider de toutes



Quand **Julian Clary** ne passe pas son temps à se faire beau et à raconter des blagues sur scène, il adore rester chez lui avec ses animaux. Il en a plein : des chiens, des chats, des canards et des poules. Et c'est l'amour qu'il porte aux animaux depuis toujours qui l'a poussé

à raconter une histoire sur ce qui se passerait si les animaux faisaient semblant d'être comme nous. Julian est aujourd'hui très heureux de circuler un peu partout pour lire ses livres à voix haute aux enfants et aux animaux.



David Roberts aime peindre et dessiner depuis qu'il est tout petit, et, quand il a grandi, son talent l'a conduit jusqu'à Hong Kong, où il a passé des années à créer des chapeaux merveilleux. Mais il a toujours voulu illustrer

des livres pour enfants, et il est rentré en Angleterre afin de travailler avec les meilleurs auteurs anglais. David adore dessiner des animaux, des vêtements et des chapeaux, alors, quoi de mieux pour lui qu'un livre où il est question d'animaux portant vêtements et chapeaux ?

Les Zarnak sont une famille peu ordinaire
dans une banlieue très ordinaire.



La rumeur se répand :
TOUT ANIMAL
en danger trouvera
refuge chez eux.

La maison est vite
pleine à craquer :
crocodile, chevaux,
mouton...

Les Zarnak
arriveront-ils
à garder le contrôle
de la situation ?

ILS ONT AIMÉ LES ZARNAK · TOME 1...

« À dévorer sans attendre ! »
Junior magazine

« Rires de hyènes garantis ! »
Librairie Le hall du livre (Nancy)

ISBN 978-2-36836-070-5



9 782368 360705

13,50 €

DÈS 8 ANS

www.abcmelody.com

abc
MELODY
romans